

MUSÉE MARITIME DE NOUVELLE-CALÉDONIE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2022 Collection « Les migrations maritimes » Niveau secondaire

CELLULE D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Patrice FESSELIER-SOERIP, histoire-géographie, Lycée Dick Ukeiwë

CONTACTS :

Musée maritime de Nouvelle-Calédonie : contact@museemaritime.nc
Animateur pédagogique : patrice.fesselier-soerip@ac-noumea.nc

LES MIGRATIONS MARITIMES : EMBARQUEMENT POUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la Nouvelle-Calédonie connaît plusieurs vagues de peuplement, marquées en tout premier lieu par l'arrivée de la population océanienne il y a plus de 3000 ans.

Avec la découverte de l'archipel par les Anglais en 1774, puis la prise de possession par la France en 1853, se développent de nouveaux courants de migrations maritimes qui vont bouleverser la société kanak et se traduire, jusqu'à nos jours, par la présence sur le territoire d'une grande mosaïque de communautés culturelles.



1. Premiers découvreurs de la Nouvelle-Calédonie
2. Embarcations traditionnelles
3. Premiers contacts
4. Premières installations européennes
5. Peupler la Nouvelle-Calédonie de gré ou de force
6. Multiplier les convois de travailleurs
7. Un million d'Américains pour la liberté
8. Pour la liberté et pour la paix

CRÉDITS

p. 3 : Musée maritime de Nouvelle-Calédonie, MMNC.

p. 4 : MMNC.

p. 5 : MMNC.

p. 6 : Père Lambert 1900, SEHNC – Coll. Philippe HOUDRET – Coll. Serge KAKOU, SANC – National Library of Australia.

p. 7 : MMNC.

p. 9 : OPT-NC 1953, Tahiti Infos, Daniel PARDON – Wikiwand – MMNC.

p. 10 : Gallica, Bibliothèque nationale de France, BNF.

p. 12 : Antoine CLAUDET et Noël LEREBOURS – Gustave LE GRAY, RMN-Grand Palais – Maison Adolphe BRAUN & Cie, Musée Carnavalet.

p. 13 : Gallica, Bibliothèque nationale de France, BNF.

p. 15 : MMNC.

p. 16 : France Archives, Portail national des Archives.

p. 19 : State Library of Queensland.

p. 20 : MMNC.

p. 21 : Famille HULBERT, Fortunes de mers calédoniennes, FMC.

p. 22 : sgm.ac-noumea.nc

p. 23 : sgm.ac-noumea.nc – Arthur LAVINE, Musée de Nouvelle-Calédonie, MNC.



PREMIERS DÉCOUVREURS DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Avec pour seuls indicateurs les étoiles, le vent et les courants, les premiers navigateurs arrivent sur de grandes pirogues dans l'archipel calédonien environ 1100 ans avant J.-C. Ces premiers découvreurs seraient nés de la rencontre entre des groupes originaires du nord de la Mélanésie et d'Austronésiens issus d'Asie du Sud-Est. Les archéologues ont pu dater leur arrivée grâce à la découverte des poteries Lapita caractéristiques de cette période.

1. Retrouve l'objet exposé dans le musée qui permet aux Austronésiens de représenter un espace maritime.

.....

2. Quel archipel du Pacifique est représenté sur cet objet exposé ?

- Les îles Tuamotu
- Les îles Marshall
- Les îles Loyauté

3. Comment ces îles sont-elles représentées ?

- Par des nœuds
- Par des bambous
- Par des coquillages



4. Cite 2 éléments de la nature qui permettent aux navigateurs austronésiens de se repérer en plein océan à bord de leur pirogue.

-
-

5. À l'aide de la carte murale du musée, de quelle partie de l'océan Pacifique, les migrations austronésiennes partent-elles ? Vers quelle partie de l'océan les pirogues se dirigent-elles ?



Les Austronésiens partent

.....

Les Austronésiens se dirigent vers

.....

.....

.....

6. Selon toi, l'alizé, ce vent des régions intertropicales, souffle de façon régulière :

- a. D'ouest en est
- b. D'est en ouest
- c. Du nord-est vers le sud-ouest

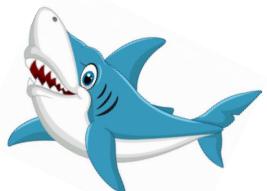


7. Lis le texte suivant avant de répondre aux questions.

Les Austronésiens, et notamment les hommes et les femmes de la civilisation Lapita, maîtrisent les techniques de navigation pour naviguer en haute mer. Si le vent souffle par l'arrière de la pirogue, l'embarcation avance nettement plus vite car elle est poussée par le vent. Si le vent souffle de face, la pirogue avance moins vite et le navigateur doit remonter au vent pour prendre de la vitesse.

Lorsque des groupes d'individus partent à la conquête de nouvelles terres, pour de nouvelles aventures vers des îles inconnues, pourquoi est-il plus rassurant d'avoir un vent de face plutôt qu'un vent arrière ?

.....



8. Observe la poterie exposée dans le musée. À quel ensemble culturel cette poterie appartient-elle ?

Il s'agit d'une poterie



9. À quoi reconnaît-on ce type de poterie ?

.....

.....

10. Quel usage est fait de ce type de poterie ? Entoure tes réponses.

- Une poterie pour cuire des aliments.
- Une poterie utilisée durant les cérémonies.
- Une poterie pour conserver de l'eau douce.
- Une poterie pour les échanges.

11. À l'aide de quel outil, décore-t-on la poterie ?

.....



EMBARCATIONS TRADITIONNELLES

Pour transporter les hommes, les vivres, échanger entre villages ou d'une île à l'autre, les Kanak, et plus particulièrement les clans de la mer, se déplaçaient à bord de pirogues souvent très perfectionnées, dont les caractéristiques ont parfois évolué au gré des influences polynésiennes, micronésiennes et européennes.

1. Observe ces deux pirogues traditionnelles de Nouvelle-Calédonie. Laquelle est une pirogue double, laquelle est une pirogue à balancier ? Entoures tes réponses.



Pirogue double



Pirogue double

Pirogue à balancier

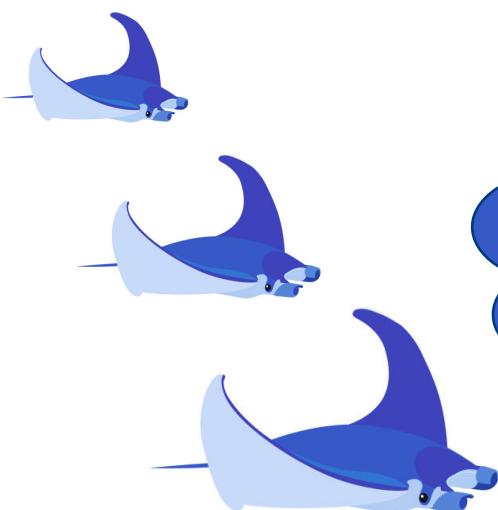
2. Par quelles îles du Pacifique, la pirogue de l'île des Pins (celle de droite) a-t-elle été influencée ? Aide-toi des informations dans le musée.

○

○

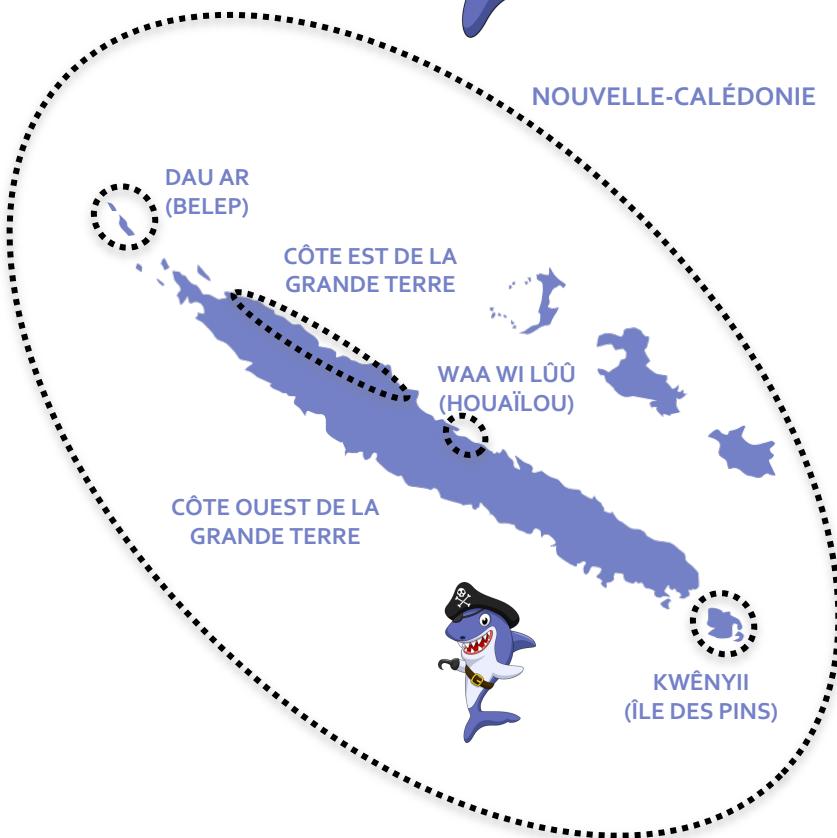
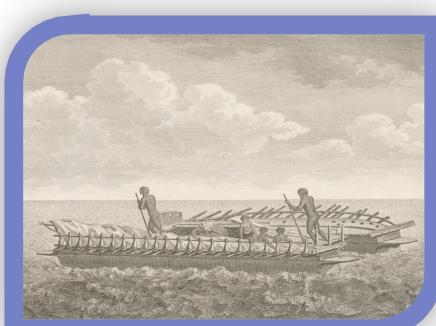
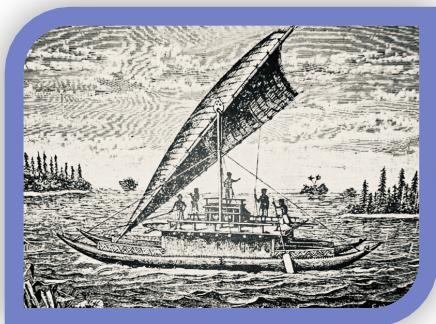
3. Quels sont les matériaux utilisés pour la construction d'une pirogue traditionnelle kanak ?

.....
.....



Les pirogues ont aujourd'hui presque toutes disparu. Pourtant, il en existait de toutes sortes. Elles étaient utilisées pour naviguer autour de la Nouvelle-Calédonie ou pour effectuer de longs voyages, comme les grandes pirogues doubles qui pouvaient mesurer jusqu'à 20 mètres de long !

4. Aide-toi des plaquettes du musée qui représentent des pirogues kanak, pour relier chaque pirogue à sa région d'origine (en pointillés noirs).





PREMIERS CONTACTS

Les premières rencontres entre les Européens et les Kanak débutent en 1774, lorsque James Cook débarque à Balade, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie. D'autres navires suivront, ouvrant pour les Européens de nouvelles perspectives tant sur le plan de la connaissance que de l'implantation française et anglaise dans le Pacifique. Mais ces premiers contacts seront aussi à l'origine d'épidémies qui décimeront une grande partie de la population kanak.

1. Observe le bambou gravé dans le musée. Quelle histoire ce bambou kanak raconte-t-il ?

- Les migrations kanak dans le Pacifique.
- L'arrivée des ancêtres des Kanak en Nouvelle-Calédonie
- L'arrivée en Nouvelle-Calédonie des autres peuples d'Océanie.
- L'arrivée des Européens en Nouvelle-Calédonie.

2. D'après tes connaissances, à partir de quel événement ou à partir de quand, la Nouvelle-Calédonie devient-elle connue du monde européen ?

.....

.....



3. D'après le témoignage du Père Lambert ci-dessus, qu'apportent les Kanak de Dau Ar (îles Belep) à bord de leur pirogue ? Nomme quelques exemples dans le tableau ci-dessous.

Les uns arrivèrent chargés de vivres, ignames, cannes à sucre, cocos, les autres conduisent la provision d'eau douce. Ceux-ci apportent les marmites pour faire, au besoin, la cuisine, car il y a, sur le pont, un ou deux foyers. Ceux-là viennent avec le bois à brûler. Sur le pont s'entassent des rouleaux de nattes, des manteaux de paille puis divers bagages dans lesquels sont cachés les objets de prix, tels que bracelets, perles-monnaie.

Source : d'après Père LAMBERT, *Mœurs et superstitions des Néo-Calédoniens*, 1900, SEHNC n°14, réédition, 1980.

PRODUITS VIVRIERS	RESSOURCES	OBJETS D'ÉCHANGES



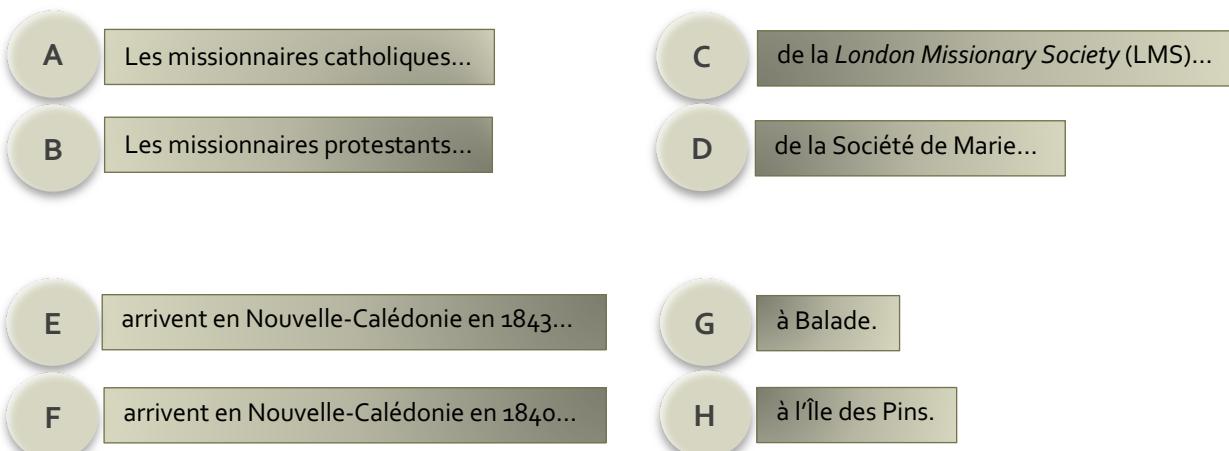
PREMIÈRES INSTALLATIONS EUROPÉENNES

À partir des années 1840, des négociants anglais, tels le santalier James Paddon, s'installent le long des côtes calédoniennes pour y développer leur activité commerciale. À cette même période, les premiers missionnaires anglais et français rivalisent pour s'ancrer durablement en Nouvelle-Calédonie, en cherchant appui auprès de leur gouvernement respectif.

1. Qu'est-ce qui motive les premiers Européens à s'installer en Nouvelle-Calédonie ? Cite 2 exemples en t'a aidant du paratexte ci-dessus.

-
-

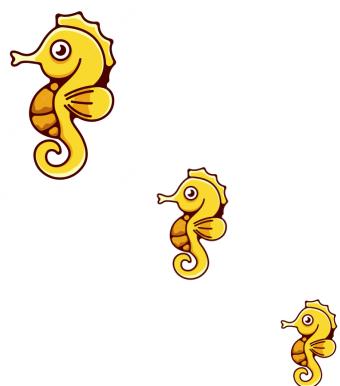
2. À partir des numéros des étiquettes, ci-dessous, reconstitue les 2 phrases qui racontent l'arrivée des premières missions d'évangélisation en Nouvelle-Calédonie, au XIX^e siècle.



- Évangélisation catholique : A - - -
- Évangélisation protestante : B - - -

3. Comment pourrait-on qualifier les relations entre les missionnaires protestants et catholiques au XIX^e siècle en Nouvelle-Calédonie ?

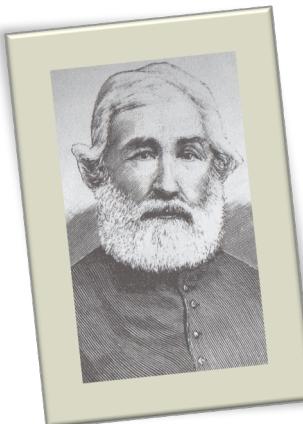
- Des relations fraternelles et amicales.
- Aucune ou très peu de relations.
- Des relations de rivalités religieuses.
- Des relations d'affrontements.



4. Qui est le premier évêque de l'Église catholique qui s'installe à Balade ?



Monseigneur Guillaume Douarre



Père Pierre Rougeyron



Frère Blaise Marmoiton

5. Le texte ci-dessous est le récit qui se déroule à Kwênyii (île des Pins). Lis-le pour répondre aux questions.

Le navire *Camden* arrive à l'île des Pins, le 12 mai 1840 et débarque deux *teachers* samoans, Noa et Taniela. Les Kwênyii avaient déjà entendu parler de la « religion des marins » et leur grand chef Toouru Vendegou accueille convenablement les pasteurs indigènes. Lorsque le *Camden* revient en avril 1841, les habitants réclament un missionnaire blanc, considérant que ce dernier posséderait tous les secrets des Occidentaux. Le révérend Murray refuse car il n'a pas de missionnaires disponibles.

Lors du premier passage du navire missionnaire, un marin, Edward Foxall, avait noté l'existence du santal dans l'île. Il vend l'information à Sydney et dès 1841 deux premiers voiliers partent pour l'île des Pins. Puis, une vingtaine de voiliers viennent s'approvisionner en santal et la tension monte, le Grand chef disant à un Révérend : « La maladie est due aux Dieux de Samoa et de Grande-Bretagne. C'est Jéhovah qui l'a provoquée et il demande si Jéhovah veut manger toute son île. » Fin juillet, la *Caroline* est attaquée ce qui entraîne le décès d'un Kwênyii. C'est le début de ce que l'on dénomme « la guerre du santal ».

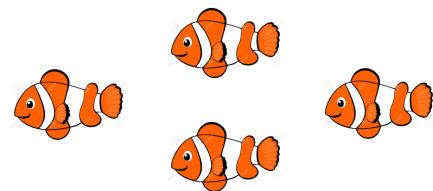
Trois navires sont à l'ancre en août 1841. Le Grand chef leur refuse toute autorisation de couper du santal. Les santaliens (lourdement armés) descendent à terre et coupent eux-mêmes le santal. Le Grand chef est furieux et il menace de mort les trois *teachers* présents s'ils restent dans l'île. Ils partent sur le navire santalier *Star* qui se rend à Sydney et qui doit les ramener aux Samoa.

Finalement, le *Star* repasse en novembre 1842 par l'île des Pins et le Grand chef envoie une trentaine de Kwênyii à bord du navire. Armés de haches, ils attaquent soudainement et massacrent tout l'équipage (*teachers* compris) avant de brûler le navire.

Source : d'après Frédéric ANGLEVIEL, L'évangélisation de l'île des Pins, in *Histoire et Missions chrétiennes*, n°20, 2011.

6. Quand débute l'évangélisation des habitants de Kwênyii (île des Pins) ?

- En 1840
- En 1841
- En 1842



7. Qui sont les deux évangélistes ? D'où viennent-ils ?

.....
.....

8. Entoure dans le texte, le mot utilisé au XIX^e siècle pour désigner les évangélistes d'origine océanienne.

9. Pourquoi la *London Missionary Society* (LMS), qui organise les missions protestantes dans le Pacifique, préfère-t-elle envoyer des missionnaires océaniens plutôt que des missionnaires britanniques ? (Parmi tes réponses, tu peux aussi émettre des hypothèses)

.....

.....

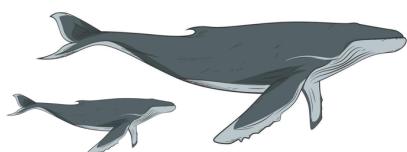
.....

.....

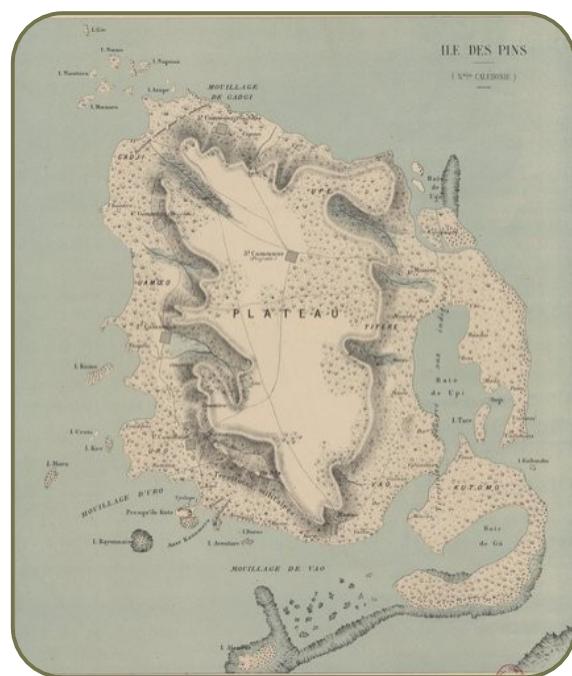
10. Surligne dans le texte, le passage qui explique la raison pour laquelle le Grand chef de Kwênyii, Tooru Vendegou, demande un missionnaire européen.

11. Quelle ressource, présente en abondance à Kwênyii (île des Pins), est convoitée par les commerçants européens ?

- Les holothuries (« biches de mer »)
- Le bois de santal
- La graisse de baleine
- La vanille



Source : carte de l'île des Pins,
gravure Erhard, XIX^e siècle, BNF.



12. Qu'est-ce qui montre que Kwênyii (île des Pins) est une île ouverte sur le monde et reliée aux routes maritimes commerciales ?

.....

.....

.....

.....

13. Comment expliquer les tensions et les heurts entre la Grande chefferie de Kwênyii et les étrangers, européens et océaniens ?

.....

.....

.....

.....

Nous, Chefs de l'île Opao (Nouvelle-Calédonie) :
Pakili-Pouma, roi du pays de Koko,
Palam, chef du pays Balade,
Dolio et Toe, frère du roi de Koko,
Goa-Pouma, frère du chef de Balade, et ses frères Tiangou et Oundo, Teneondi-Tombo, roi de Kouma et ses frères Chope-Meaou, Oualoi et Ghibat.
Au nom du roi de Bondé, ses fils Dounouma-Tehapea, Cohin et Houangheno.

Par devant le commandant et les officiers de la corvette française le *Bucéphale*, déclarons : que, voulant procurer à nos peuples les avantages de leur réunion à la France, nous reconnaissons à dater de ce jour la souveraineté pleine et entière de son gouvernement, plaçant nos personnes et notre terre d'Opa (Nouvelle-Calédonie) sous leur haute protection vis-à-vis de toutes les autres puissances étrangères, et adoptons pour notre, le pavillon français que nous jurons de faire respecter par tous les moyens en notre pouvoir.

Fait à Balade et remis entre les mains du commandant de la corvette française le *Bucéphale* en présence des témoins ci-dessous dénommés, le 1^{er} janvier 1844.

Signé : Pakili Pouma, Paiama, Goa Pouma, Dolio Toe, Oualoi, Tiangou Oundo, Teneondi Tombo, Ghibat, Chope Meaou, Dounouma-Tehapea, Kohin, Huangheno.

Le lieutenant de Vaisseau,
Commandant le *Bucéphale* : Julien Laferrière

Source : copie reproduite par Yves PERSON dans son livre, *La Nouvelle-Calédonie et l'Europe, 1774-1854*. L'original de l'acte, qui était déposé aux archives d'Outre-mer, a disparu.

14. De quand date l'événement décrit dans ce texte ?

.....

15. De quoi est-il question dans ce texte ? (Plusieurs réponses possibles)

- Un « acte unilatéral » dans lequel tous les signataires ne saisissent pas la portée de cet acte.
- L'acte de soumission des chefferies kanak de l'extrême-nord de la Grande Terre au profit de la France.
- Le 1^{er} acte de souveraineté française qui permet à la France d'entamer un projet d'implantation française face à la forte présence du Royaume-Uni dans la région.



16. Combien de chefs kanak et de représentants coutumiers signent cet acte ?

.....

17. Entourez dans le texte, les 2 mots utilisés à deux reprises, pour désigner la Nouvelle-Calédonie.

18. Surligne dans le texte le passage qui affirme la puissance de la France sur les terres des chefferies kanak.

19. Dans l'extrait suivant, « sous leur haute protection vis-à-vis de toutes les autres puissances étrangères », cite une puissance rivale à la France au XIX^e siècle.

.....



20. Qui est le chef de l'État en France au moment de la signature de cet acte ?

Daguerréotype de Louis-Philippe en 1842 par CLAUDET et LEREBOURS. Un daguerréotype est un procédé photographique inventé par Louis DAGUERRE, breveté en 1839.



A

Photographie du président Louis-Napoléon Bonaparte en 1852 par Gustave LE GRAY.



B

Photographie de l'empereur Napoléon III vers 1860 par Maison Ad. Braun & Cie.



C



Premières instructions : implanter une mission catholique et marquer sa souveraineté en Nouvelle-Calédonie (1843-44)

Tout commence sous la monarchie de Juillet (1830-1848). Louis-Philippe 1^{er} charge la marine royale française d'établir dans le Pacifique des points d'appui militaires et commerciaux et de favoriser l'installation de missions catholiques. La France souhaite ainsi réduire la domination du Royaume-Uni et limiter l'évangélisation des populations kanak par des missionnaires et *teachers* protestants.

Le 20 décembre 1843, le *Bucéphale*, commandé par le capitaine de corvette Julien Laferrière, jette l'ancre dans le havre de Balade, 69 ans après James Cook. Sa mission : déposer les cinq premiers missionnaires catholiques français membres de la Société de Marie : l'évêque Mgr Guillaume Douarre, envoyé par le pape Grégoire XVI, les pères Pierre Rougeyron et Philippe Viard ainsi que les frères Blaise Marmoiton et Jean Taragnat.

Le 31 décembre 1843, selon les instructions de l'amiral Albin Roussin, ministre français de la Marine et des Colonies, le commandant Laferrière s'efforce de convaincre les chefferies de la région de Balade de reconnaître la souveraineté de la France et déploie « toutes les ressources pour séduire les chefs kanak ».

Le lendemain, le 1^{er} janvier 1844, Laferrière présente un texte dans lequel les futurs signataires reconnaissent la « souveraineté pleine et entière » du gouvernement de la France. Les chefs et les représentants des chefferies de Balade, Poum, Koumac et Bondé se succèdent, et acceptent d'y notifier leur consentement. Les Français se chargent de « tenir leur poignet et guider leur plume », c'est ainsi que les Kanak y apposent leur signature.

Le 22 janvier 1844, au matin, le drapeau français est hissé près de la maison épiscopale. Satisfait, le commandant Laferrière quitte alors la toute nouvelle Mission de Balade et les cinq missionnaires français.

Source : Patrice FESSELIER-SOERIP, CAP du Musée maritime de Nouvelle-Calédonie, 2022.

21. À l'aide du texte de la page 12, relie chaque protagoniste à sa fonction.

a. Louis-Philippe 1 ^{er}	1. Pape et chef de l'Église catholique
b. Julien Laferrière	2. Amiral et ministre de la Marine et des Colonies
c. James Cook	3. Père mariste
d. Guillaume Douarre	4. Frère mariste
e. Grégoire XVI	5. Roi des Français
f. Pierre Rougeyron	6. Capitaine et navigateur britannique
g. Philippe Viard	7. Capitaine de corvette du <i>Bucéphale</i>
h. Blaise Marmoiton	8. Évêque de Nouvelle-Calédonie
i. Jean Taragnat	
j. Albin Roussin	

22. À quelle date, les premiers missionnaires catholiques français débarquent-ils à Balade ?

○



23. Surligne dans le texte, le passage qui montre que les Kanak ne maîtrisent pas le contenu de l'acte qui leur est présenté sous les yeux.

24. Quel objet devient le symbole de la présence et de l'implantation française, dans le nord-est de la Grande Terre ?



Source : *Atlas du voyage de Bruny-d'Entrecasteaux, 1807*.

Deuxième instruction : récupérer le pavillon national français (1846)

Dans le Pacifique, les rivalités entre la France et le Royaume-Uni sont vives au XIX^e siècle. En 1846, le roi Louis-Philippe 1^{er}, soucieux de rétablir de meilleures relations entre ces deux États, ordonne au commandant de la *Seine* « de se rendre avec rapidité et discrétion en Nouvelle-Calédonie pour en retirer le drapeau français ». Basé à Akaroa, un point d'appui français dans l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande, le capitaine François Leconte, lève l'ancre. La *Seine*, corvette de guerre de la Marine royale française, arrive au soir du 2 juillet 1846, au large de la Grande Terre.

Le lendemain, le 3 juillet, le navire s'engage pour franchir une passe, que le commandant Leconte pense être la passe de Balade, d'après la carte de 1793 de d'Entrecasteaux. En réalité, il s'agit de la passe de Pouébo, moins profonde. La corvette « touche le récif dans toute sa longueur », la chaîne de l'ancre se brise, le gouvernail cède, les cales du navire finissent par prendre l'eau.

Au petit matin du 4 juillet, Leconte donne l'ordre d'évacuer. Les 232 membres d'équipage abordent le rivage de Pouébo. Engloutie par les vagues, la *Seine* finit par couler dans la nuit. Le 6 juillet 1846, après avoir annoncé à Mgr Douarre l'objet de sa mission, le commandant Leconte récupère le pavillon national français, qui avait été hissé deux ans auparavant.

Depuis l'implantation de la Mission catholique française, les relations sont tendues avec les populations kanak. L'arrivée de ces nombreux naufragés alarme les grandes chefferies de la région. Les chefs de Balade, de Pouébo et de Hienghène ne supportent plus l'occupation de leurs terres, par ces étrangers qui semblent s'installer durablement. Par peur de représailles de la part des Français armés, le chef Goa de Hienghène convainc Bweon, chef de Balade, de ne pas attaquer la Mission. Deux mois passent. Le 3 septembre 1846, le navire anglais, l'*Arabian*, évacuent les derniers naufragés, pour les rapatrier à Sydney. Mgr Douarre monte à bord.

En quittant le lagon calédonien, le commandant Leconte n'imagine pas que 122 ans plus tard, la Marine nationale française retrouvera à 25 mètres de profondeur, les vestiges de la *Seine* dans la passe de Pouébo. C'est en 1968 que les premiers objets sont remontés à la surface : pistolets, grenades, boulets. Plus tard, ce sera au tour de l'association Fortunes de Mer Calédoniennes, de retrouver parmi d'autres vestiges, la barre à roue, aujourd'hui entièrement restaurée et exposée au Musée maritime de Nouvelle-Calédonie.

Source : Patrice FESSELIER-SOERIP, CAP du Musée maritime de Nouvelle-Calédonie, 2022.

25. Que se passe-t-il le 3 juillet 1846 dans la passe de Pouébo ?

26. Combien de membres d'équipage rejoignent le rivage ?

.....



27. Auprès de qui les rescapés de la *Seine* se tournent-ils après leur naufrage ?

28. Explique la réaction des Kanak face à la présence de ces Français à Balade.

29. En t'aidant des objets exposés, cite 3 exemples d'armes présents, au XIX^e siècle, à bord des navires européens.

-
-
-

30. Combien de temps dure le séjour des rescapés de la *Seine* à Balade ?

-

31. Quelle mission est confiée par le roi des Français Louis-Philippe 1^{er} au commandant de la *Seine* ?

.....
.....

32. Explique la présence des Français à Akaroa en Nouvelle-Zélande.

.....
.....

33. Comment expliquer ce revirement de la part du roi Louis-Philippe 1^{er} ?

.....
.....

34. Quel objet de navigation en bronze est retrouvé, en 1997, sur le lieu du naufrage et qui a été restauré ?

-



Double-barre à roue de la *Seine*



PEUPLER LA NOUVELLE-CALÉDONIE DE GRÈ ou DE FORCE

Après avoir affiché son désintérêt pour cette île éloignée, la France prend finalement possession de la Nouvelle-Calédonie, le 24 septembre 1853 à Balade, au nord-est de la Grande Terre. Elle entend mettre en place une politique de peuplement fondée sur une immigration libre et pénale, tout en marginalisant la population kanak.

- À l'aide des informations présentes dans le musée, de tes connaissances et des mots suivants, complète le tableau ci-dessous qui reprend 3 événements politiques majeurs, dans un contexte de rivalités entre les grandes puissances coloniales au cours du XIX^e siècle.



Louis-Philippe 1^{er} – Napoléon III – Louis-Philippe 1^{er}.
Le Phoque – La Seine – Le Bucéphale.
Febvrier Despointes – Laferrière – Leconte.

	1 ^{er} janvier 18....	3 juillet 18....	24 septembre 18....
Événement politique	1 ^{er} acte de souveraineté	Retrait du drapeau français	Acte de prise de possession
Chef d'État français	Le roi des Français :	Le roi des Français :	L'empereur des Français
Navire
Commandant	Capitaine Julien	Capitaine François	Contre-Amiral Auguste



Le fortin de Balade, sur la colline de Umbeip où eut lieu la cérémonie officielle de prise de possession. Le terrain fut acquis en 1853 contre « diverses étoffes, haches, couteaux, tabac, pipes, ciseaux, colliers ». On avait convoqué les chefs à bord du navire pour convenir avec eux du prix à payer. Il s'agissait de représentants du clan de la terre : « Dibu, Damaléué Vimo, habitants du village Uébunu, et Fabiane, habitant le village de Boelat ».

Sources : France Archives et Alain SAUSSOL, *L'héritage*, 1979.

- Comment le commandant militaire français obtient-il une terre à Balade en 1853 ?

.....

- Quel est le premier bâtiment érigé par l'armée française à Balade ?

.....





MULTIPLIER LES CONVOIS DE TRAVAILLEURS

À partir de 1864, la France souhaite favoriser la prospérité du territoire, tout en espérant régénérer, par le travail, les condamnés qu'elle exile au plus loin. Mais face à la pénurie de main-d'œuvre locale et à la fermeture du bagne en 1897, elle se tourne vers d'autres flux de travailleurs.

1. Complète le tableau en t'aidant des informations dans le musée.



LES CONDAMNÉS À L'EXIL EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Types de condamnés	LES	LES DÉPORTÉS	LES
Période d'arrivée en Nouvelle-Calédonie		Après la Commune de Paris en 1871. Après la révolte de la Grande Kabylie (foyer berbère en Algérie) entre 1871 et 1872.	
Nombre de personnes exilées			
Qui sont-ils ?		Les insurgés de la Commune de Paris comme Louise Michel et Henri Rochefort. Les révoltés de Kabylie qui deviennent des prisonniers politiques.	

2. Pourquoi le gouvernement français organise-t-il le déplacement de milliers de prisonniers en Nouvelle-Calédonie entre 1864 et 1897 ? Coche tes réponses.

	Oui	Non
a. Pour peupler la Nouvelle-Calédonie		
b. Pour mettre en valeur le territoire calédonien		
c. Pour se débarrasser de ses prisonniers		
d. Pour évangéliser les Kanak		
e. Pour construire le bagne sur l'île Nou		
f. Pour aménager la ville de Port-de-France (Nouméa)		
g. Pour servir de main-d'œuvre pénale		



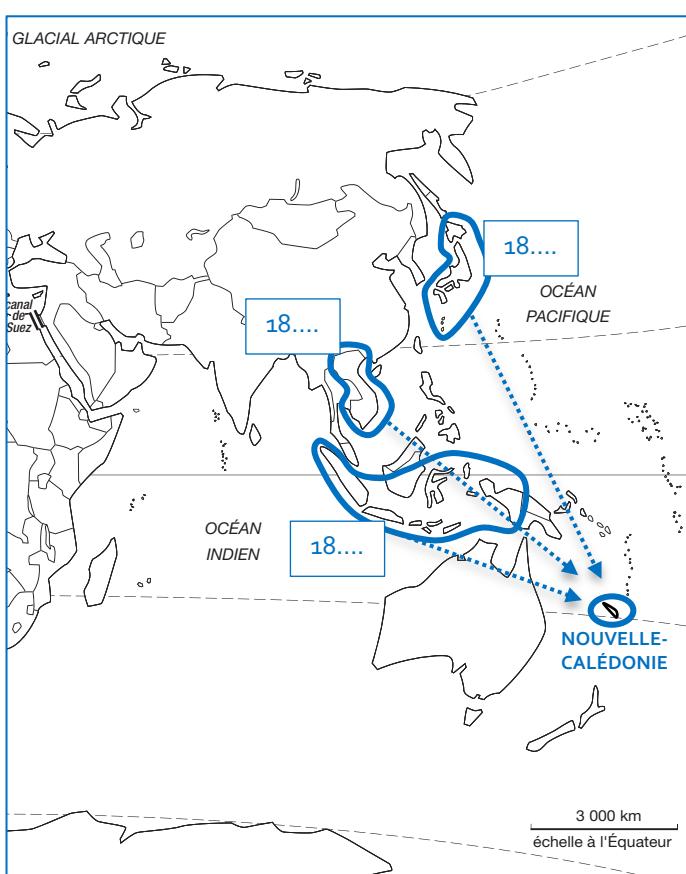
3. L'îlot Freycinet près de Ducos est une île réservée pour :

- Accueillir les touristes venus d'Europe : c'est une station balnéaire.
- Entreposer les marchandises pour les importer ou les exporter : c'est un comptoir commercial.
- Isoler une dizaine de jours tous les immigrants étrangers : c'est une quarantaine obligatoire.
- Cultiver et approvisionner la ville en produits vivriers : c'est le grenier de Nouméa.

À partir de la fin du XIX^e siècle, des travailleurs asiatiques sont recrutés pour travailler en Nouvelle-Calédonie : ce sont des Javanais, des Tonkinois et des Japonais.

4. Relie les 3 étiquettes à leur pays d'origine.

5. Les années sont incomplètes. Pour compléter les étiquettes, retrouve dans le musée, l'année de chaque 1^{er} convoi de travailleurs arrivé en Nouvelle-Calédonie.



Île de Java
INDONÉSIE

Province du Tonkin
VIETNAM

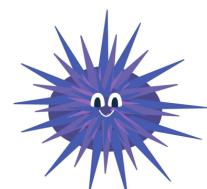
JAPON

6. Les travailleurs engagés asiatiques quittent leur pays à bord de navire pour rejoindre la Nouvelle-Calédonie. Retrouve le nom de chacun des navires dans le musée pour t'aider.

a. Le <i>Cheribon</i>	1. Les travailleurs japonais
b. Le <i>Hiroshima Maru</i>	2. Les travailleurs javanais
c. Le <i>Saint-Louis</i>	3. Les travailleurs tonkinois

7. Dans quels secteurs d'activité, les travailleurs engagés asiatiques travaillent-ils en Nouvelle-Calédonie ?

- Travailler dans une mine de nickel
- Travailler dans les plantations de café
- Travailler comme employé de maison

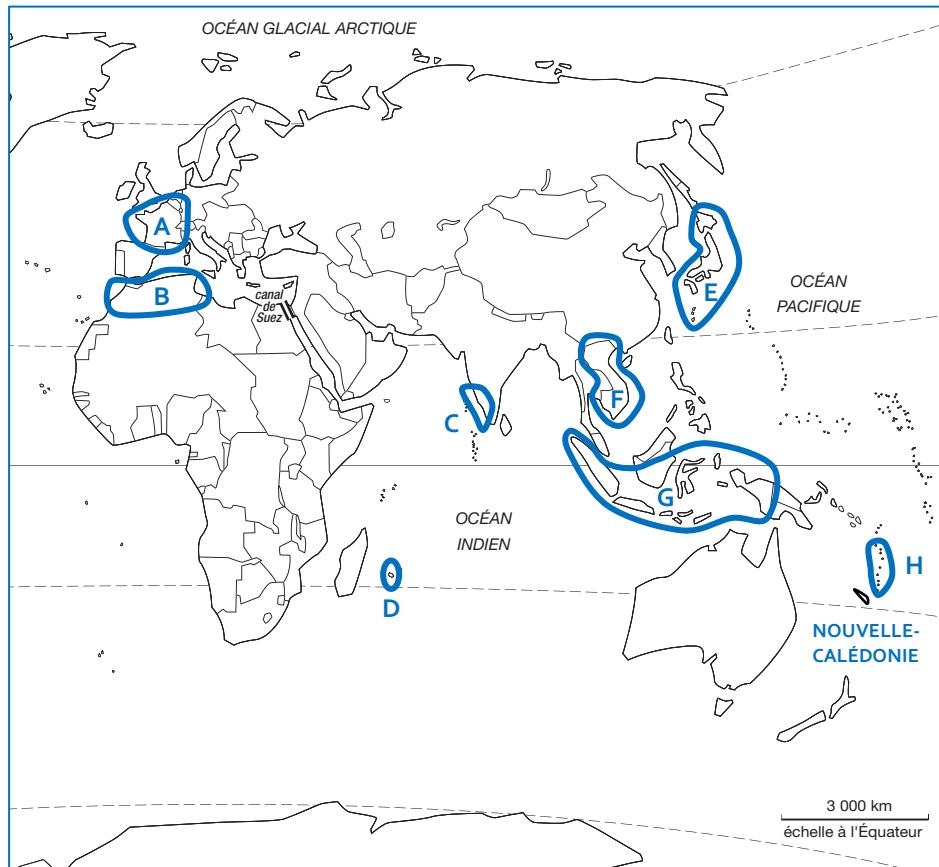


8. Au XIX^e siècle, des milliers de migrants arrivent en Nouvelle-Calédonie. Ils viennent de France et des colonies en Afrique, des océans Indien et Pacifique et d'Asie.
 Place à côté de chaque communauté de migrants, la lettre qui correspond à son territoire indiqué sur la carte suivante.

1. Les Néo-Hébridais :
2. Les Tonkinois (Vietnamiens) appelés les *Chân Đăng* (« Pieds engagés » ou « pieds liés ») :
3. Les Javanais (Indonésiens) appelés les *Orang Kontrak* (« hommes engagés ») :
4. Les Japonais :
5. Les colons Feillet français :
6. Les Maghrébins dont les Kabyles :
7. Les Bourdonnais ou Réunionnais :
8. Les Malabars réunionnais originaires d'Inde :



Des Kanakas dans une plantation, en 1890, dans l'État du Queensland.



9. Quelle est la communauté de travailleurs qui est recrutée dans les îles de la Mélanésie (Lifou, Nouvelles-Hébrides...) pour travailler dans les plantations dans l'État du Queensland en Australie ?

○



Le 12 mars 1942, la « *Poppy Force* » entre dans la grande rade de Nouméa. Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus d'un million d'Américains, de Néo-Zélandais et d'Australiens, débarquent en Nouvelle-Calédonie, transformée en une gigantesque base opérationnelle et logistique. Cette période va bouleverser les rythmes de vie, le paysage et l'histoire de l'archipel calédonien, alors peuplé de 55 000 habitants.

1. Quel objet est déclaré aux États-Unis « fourniture de guerre importante » en 1941 ?

.....

2. Observe le dessous des objets exposés dans la vitrine, au centre de la salle consacrée à la Seconde Guerre mondiale. Des noms de villes et d'États américains y sont mentionnés. Retrouve-les afin de relier uniquement les villes mentionnées avec leur État d'appartenance.

a. Austin	1. Floride
b. Seattle	2. Oregon
c. San Francisco	3. Texas
d. Oakland	4. Californie
e. Miami	5. Washington
f. San Rafael	
g. Portland	



3. Quel est le nom du pilote américain qui s'est crashé sur le récif de Tétembia, au large de Tontouta, le 28 novembre 1942 ?

.....

4. Comment explique-t-on ce crash ?

- Le pilote a été attaqué par un bombardier japonais.
- Le pilote était en entraînement.
- Le pilote s'est crashé accidentellement.
- Le pilote était à court de carburant.



5. Quelle arme trouve-t-on sur le lieu du naufrage de l'avion P-30 AIRCOBRA ?

.....

6. Quel objet, exposé dans le musée, permettait de protéger l'accès aux rades du port de Nouméa en 1942 ?

.....

7. Surligne dans l'un des textes, le passage expliquant l'accident causé par le pilote américain.

En 1994, lors d'un chantier archéologique sous-marin, l'épave d'un avion est désensablée, permettant d'identifier l'avion. Des ossements sont découverts. Le pilote n'est pas identifié. Deux mois après, un hommage lui est rendu à Tontouta par le général des Forces armées de Nouvelle-Calédonie. Le cercueil du soldat inconnu est rapatrié aux États-Unis. L'identité du pilote finit par être communiquée : il s'agit du jeune pilote de 22 ans, Howard W. HULBERT. Des funérailles nationales sont organisées au cimetière national d'Arlington (Virginie) en présence de sa famille.



Le 28 novembre 1942, le lieutenant Howard W. HULBERT né le 11 juillet 1920, décolle de la base de Tontouta pour effectuer une mission d'entraînement de bombardement en piqué, à bord d'un chasseur bombardier P-39 Airacobra, à proximité du récif de Tétembia près de Tontouta.

Alors qu'il amorçait un piqué, le pilote commença à descendre en vrille et toucha l'eau violemment. Il fut porté disparu durant 52 ans.

Source : d'après *50 naufrages en Nouvelle-Calédonie*, Fortunes de mer calédoniennes, 2020.

8. Complète le tableau en t'aidant des informations présentes dans les vitrines.

De quel transport s'agit-il ?	Que s'est-il passé ?	Quels objets, récupérés sur les épaves, sont exposés au musée ?
	<p>C'est un avion bombardier américain quadrimoteur. Il décolle de Koumac le 7 août 1942 pour une mission de reconnaissance. L'avion est piloté par le lieutenant Loder du 98th Bombardement Squadron. Il disparaît laissant penser à un accident dans la Chaîne centrale.</p>	<p>C'est un cargo à vapeur en acier construit au Danemark. Il transporte une cargaison de laine. Le 24 février 1942, ne voyant pas arriver le bateau-pilote pour emprunter la passe de Boulari, face au phare Amédée, le commandant poursuit sa route. Près du Récif Tabou, le navire touche une mine sous-marine. Les 35 hommes d'équipage sont évacués. Plus de 2000 mines avaient été immergées quelques jours auparavant par un navire australien allié.</p>
	

Source : d'après *50 naufrages en Nouvelle-Calédonie*, Fortunes de mer calédoniennes, 2020.

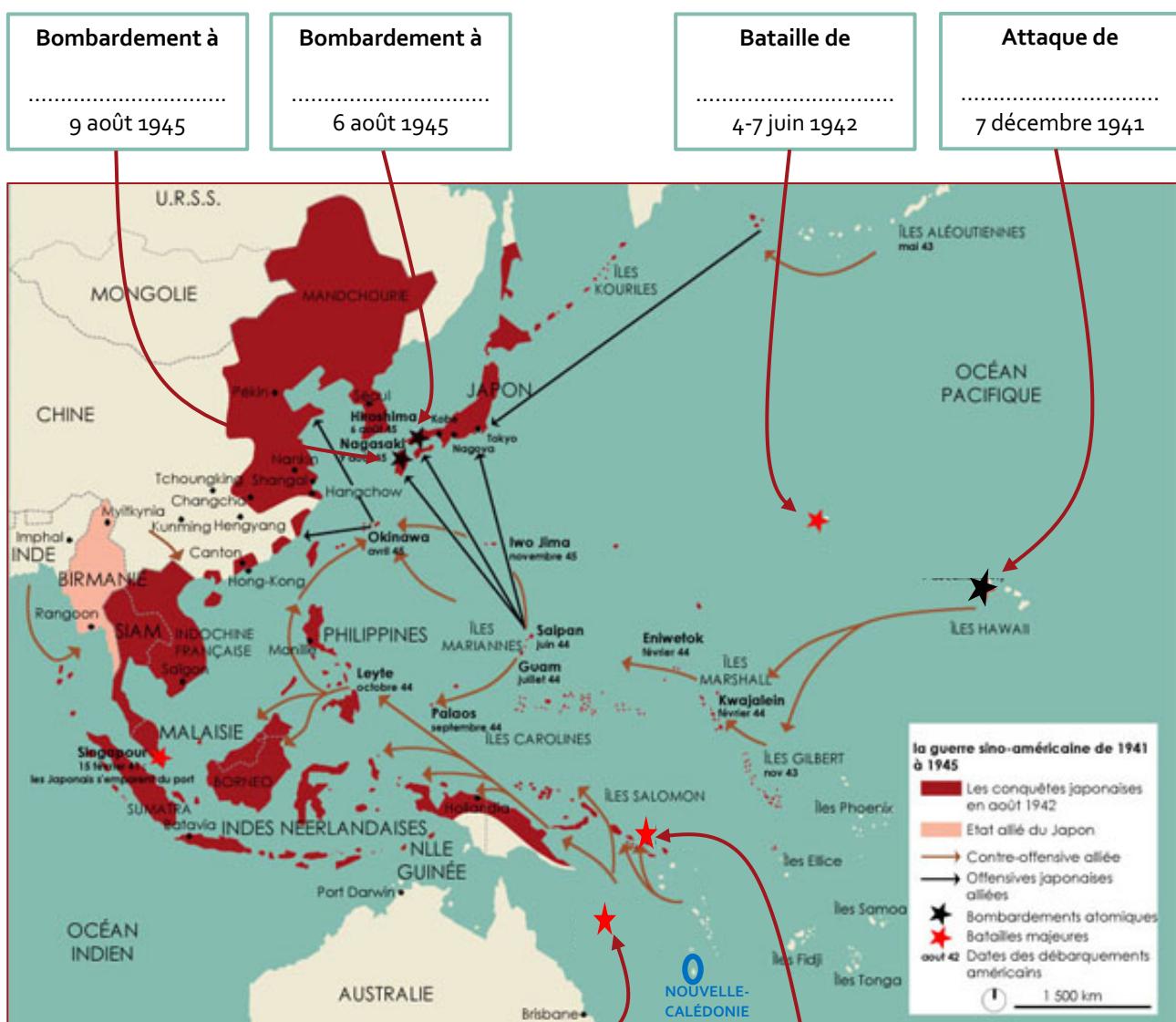


POUR LA LIBERTÉ ET POUR LA PAIX

Sur les 6 millions d'Américains engagés pendant la guerre du Pacifique, plus de 200 000 sont morts ou disparus. Sur les 7 millions de soldats japonais, ce sont 2,25 millions qui sont tués.

Sur les 1 400 Japonais vivant en Nouvelle-Calédonie, près de 1 000 sont arrêtés et déportés en Australie puis au Japon. Sur les 462 volontaires calédoniens engagés sur les fronts européens et en Afrique du Nord, seuls 392 reviennent à bord du *Sagitaire*, le 21 mai 1946.

1. Complète la carte de la guerre du Pacifique en indiquant le lieu de chaque événement militaire.



Fanion du Bataillon d'infanterie de marine du Pacifique (BIMP)



2. Surligne dans le texte suivant, le passage qui explique les conséquences, pour les Japonais qui résident en Nouvelle-Calédonie, de la guerre entre la France Libre et le Japon.



Le 8 décembre 1941, le général de Gaulle annonce que la France Libre est en guerre contre le Japon. En Nouvelle-Calédonie, un décret du Gouverneur Sautot prévoit que « tous les ressortissants japonais en résidence dans la colonie seront appréhendés et placés dans des camps de concentration. Tous les avoirs japonais seront bloqués ». Le transfert des Japonais vers des camps en Australie est organisé en quatre convois entre décembre 1941 et mai 1942. Cette photographie a été prise à bord du *Cap des Palmes* qui effectue, le 19 janvier 1942, le deuxième convoi.

Source : *La Seconde Guerre mondiale*, Malette pédagogique numérique, Vice-rectorat NC.

3. Surligne dans le texte, le passage qui explique pourquoi un Kanak d'Ouvéa reçoit une décoration par l'armée des États-Unis.

Parmi les premiers Kanak recrutés suite au ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre, en 1940, neuf hommes originaires d'Ouvéa deviennent matelots à bord d'un minéralier transportant du nickel : *Le Notou*. Le navire est coulé par un corsaire allemand. Les matelots kanak sont fait prisonniers durant cinq mois à bord du navire. Le commandement allemand écroue les prisonniers d'origine européenne dans les cales, pendant que les Kanak sont placés sur le pont. Après leur libération, un Kanak est décoré par l'armée américaine pour avoir transmis des informations aux services secrets.

Source : d'après Ismet KURTOVITCH, « L'effort des Kanak pendant la Seconde Guerre mondiale », conférence du 10 juillet 2014.



Source : Arthur LAVINE, MNC.

4. À bord de quel navire, les Calédoniens du Bataillon du Pacifique rentrent-ils en Nouvelle-Calédonie le 21 mai 1946 ?



Source : *La Seconde Guerre mondiale*, Malette pédagogique numérique, Vice-rectorat NC.

C'est à bord du